

Georges Friedenkraft

Ah, les ours en peluche des Gobelins !

Mon frère, conserve en bouche
Tes saveurs de benjamin
Face aux grincheux et aux louches
Qui polissent leurs cartouches
Retrouve un cœur de gamin

Rien ne comble tes demandes
Tout te paraît sibyllin
Les impôts ou les amendes
Tout ce dont on te quémande
Alors va aux Gobelins

Sache sortir du sordide
Si tu en as ras le bol
Des avaricieux cupides
Des pestes, des pesticides
Et des faux-culs en faux-cols

Si tu es en mal d'enfance
Pleurant maman ses câlins
Sache reprendre confiance
En dirigeant ton errance
Avenue des Gobelins

Là-bas dans chaque vitrine
En fourrure d'apparat
Drapés dans leur moue coquine
Ta rédemption clandestine
Des ours te tendront leurs bras

De gros nounours sympathiques
Parsemés sur ton chemin
Par la baguette magique
D'un poète nostalgique
Sauront te tendre la main

Tes soucis font leurs valises
Aidé des oursons rieurs
Tout le quartier t'exorcise
Tu te délies de l'emprise
Des germes de ton malheur

Mon frère, il n'est pas de doute
Que pour combattre du fiel
Le douloureux goutte-à-goutte
Il faut trouver sur sa route
Des oursons couleur de miel

Si ta vie est trop amère
Suis ce remède malin
Les ours sauront te défaire
De toute fleur de calvaire
Si tu vas aux Gobelins